

Bonne année 2073 !

Chers amis,

Cela fait de nombreuses semaines que je suis au Népal sans vous avoir donné de nouvelles. Ce n'est pourtant pas par manque de matière à vous raconter. Le côté « la vie est un long fleuve tranquille » je ne connais pas trop... il y a TOUJOURS quelque chose qui se passe. Quand on pense enfin avoir solutionné 36.000 problèmes, avoir géré des susceptibilités, bref être un peu tranquille d'un côté, il faut courir de l'autre côté éteindre le feu. Pas moyen de s'ennuyer...c'est non stop.

Heureusement, malgré toutes les difficultés, les choses avancent et nous avons aussi passé de joyeux moments. Nous avons fêté Holi (fête de l'eau et des couleurs), nous avons fêté Pâques, le nouvel-an népalais (nous sommes en 2073), la « graduation » de nos premiers petits bouts qui passent en première primaire, le « house warming » ou l'ouverture de notre maison « Phulbari » pour les enfants différents.

J'ai aussi eu l'occasion d'aller dans le Sud à Rautahat, tout près de la frontière indienne, ainsi qu'à Kohalpur près de Nepalgunj dans le sud ouest du pays, où j'ai été voir le petit centre de jour pour enfants différents ouvert il y a peu.

A Rautahat, Suresh (les enfants différents) et moi allons voir Sekh Phiroj, petit bonhomme de maintenant 13 ans, amputé des deux bras suite à une électrocution. Nous lui avons financé il y a 1 an ½ (merci A-F.) deux prothèses, mais il a bien évidemment besoin de nettement plus d'aide et surtout aussi d'un soutien psychologique. Avant de le faire venir à Kathmandu nous voulions nous rendre compte de sa vie dans sa famille, dans son école (où il ne va plus) et dans son village.

L'école est une école primaire gouvernementale. Il y a 4 grandes classes spacieuses et une petite classe pour le « early childhood development ».



Dans les classes il n'y a RIEN : pas de chaises, pas de tables, pas de tableau, pas de livres, pas de cahiers. Rien du tout sauf des cailloux et de la crasse. Accessoirement d'ailleurs pas d'enfants non plus (alors qu'il devait y avoir cours) et bien évidemment pas de profs non plus. Par contre en dehors de l'école cela « grouillait » d'enfants...

Le directeur de l'école était dans son bureau (tout aussi crasseux). Il nous a annoncé fièrement que 500 élèves étaient inscrits dans son école (le gouvernement paie par enfant inscrit, donc on en inscrit un maximum, même fictifs) et qu'il avait

6-8 professeurs (payés mais pas là...). Quel avenir pour ces enfants ?

C'est tellement difficile. Nous venons pour nous occuper d'un enfant et nous nous trouvons devant au moins 200 enfants qui n'ont pas d'avenir. Mais que faire quand les professeurs ne viennent pas et que la communauté ne réagit pas alors que ce sont leurs enfants ? Ce sont des dilemmes permanents ici au Népal. Mais on ne peut faire que notre petite part.

Dans nos projets :

Arva Tara Preschool (école maternelle pour enfants de familles pauvres et principalement de mamans célibataires et dont les enseignantes sont de jeunes nonnes bouddhistes formées à la méthode Montessori - Népal)

Après avoir fêté Holi, fête de l'eau et des couleurs, bien évidemment fort appréciée maintenant qu'il fait fort chaud, les enfants (et les grands) étaient ravis de fêter Pâques : histoire du lapin de Pâques, dessins, bricolages, jeux et bien évidemment chasse aux œufs qui n'étaient pas des œufs, vu que nous n'en avons pas trouvés... Mais le terme « chocolats » englobe tout : bonbons, chocolats, caramels. Qu'ils soient sous forme d'œufs ou pas, du moment que c'est bon, c'est ce qui compte !



Ensuite étape importante, tant pour les enfants que pour les parents et nos jeunes nonnes enseignantes : la « graduation » ! Nos premiers petits passent en première année primaire.

Ils nous quittent après 3 années chez nous.

Ani Kunchok (notre manager), Ani Dolkar et Ani Kunzum (nos enseignantes) ainsi que Kelsang (notre assistante enseignante, une de nos mamans que nous avons « recueillie » lorsqu'elle était dans une situation bien difficile) ont organisé une « graduation party » digne de ce nom. On a fait les choses comme il faut, à la népalaise, en grand avec tout le tralala : les capes et toques carrées y comprises ! Et cela s'est super bien passé. Hymne national pour commencer, chants, danses, discours, remises des diplômes et ensuite un grand buffet.

Nos nonnes avaient longtemps hésité à y inclure de la viande ... et pour finir elles se sont dit que pour nos mamans c'était certainement important, vu qu'elles n'en ont pas les moyens.

La joie des mamans, leur fierté et aussi leur reconnaissance ont été de magnifiques cadeaux pour nous.



Nos 5 « graduates » ont été passer l'examen d'entrée de la Srongtsen Brikuti school et l'ont brillamment réussi avec félicitations des professeurs ! Les mesures ont été prises pour leurs uniformes, les livres seront achetés demain et la nouvelle année scolaire commence dimanche ! Nous avons décidé de les suivre de près : leurs études seront sponsorisées, ils viendront faire leurs devoirs avec nous (les parents n'étant souvent pas capables de les aider) et comme l'école n'est pas loin, nous leurs amènerons leur lunch. Pour notre « Didi » cuisinière, faire à manger pour 5 enfants en plus, ne change pas grand chose et au moins nous savons qu'ils ont un bon repas équilibré et nutritif à midi.

Pour ce qui est de la maison nous avons un accord avec le propriétaire (YES !!), mais nous nous sommes rendus compte que quasiment tous les papiers légaux de l'école n'étaient pas en ordre. (il fallait bien que cela coince quelque part. Cela aurait été trop facile) Nos nonnes ayant fait confiance à une personne intermédiaire... qui bien évidemment leur disait qu'elle s'était occupée de tout au niveau des différents ministères, moyennant rétribution bien sûr, et qui n'avait rien fait. Je ne vous raconte pas nos têtes quand nous avons découvert le pot aux roses ! Je crois que Julia et moi on aurait bien avalé un bon whisky (vu qu'on ne boit pas, vous imaginez ce que cela veut dire !) Donc branle-bas de combat et rendez vous avec avocats encore dimanche et lundi avant de rentrer !!! Heureusement nous avons un bon avocat...

Surva Vinayak School

(école de Bina et Suresh près de Bhaktapur où nous sponsorisons de nombreux élèves, amenons du matériel éducatif et améliorons la formation des professeurs)



Après les examens ce sont les cérémonies de remises de diplômes, médailles etc.

Il y a des compétitions de tout : à côté des résultats académiques il y a sport, diction, « spelling », art etc. cela permet à tous les enfants de pouvoir briller quelque part !

Une des enseignantes de classe maternelle est allée suivre une formation au « Early Childhood Education Center ». Deux autres commencent au mois de mai.

Nous sommes toujours à la recherche de terrain... Et finirons bien par trouver !

Kharikhola

(village du Solukhumbu dans les montagnes, où nous aidons le dispensaire, avons financé la maison de Khamba et avons aussi une « home visitor », Kolpana, qui s'occupe des enfants différents.)

Comme quoi quand on est vraiment fâchée et que cela se sent... On obtient des résultats : Fin de l'année dernière j'avais appris que l'appareil à rayons X amené il y a 3 ans n'était pas du tout entretenu (alors que nous avons un accord avec l'hôpital de Dulikhel) Même chose pour le dispensaire où il y avait du laisser aller. Action Kharikhola, qui s'en occupe, n'était pas ravi non plus.

J'ai vu Chandra, le responsable de l'hôpital de Dulikhel pour Kharikhola, en début d'année et notre conversation a été plus que claire. Je pense avoir beaucoup de patience, mais quand la limite est atteinte, c'est bon !



Bref une équipe de Dulikhel vient d'aller sur place. L'appareil à rayons X est comme neuf...

En même temps ils ont étudié les lieux possibles pour la reconstruction du dispensaire, inutilisable depuis les tremblements de terre.

Un camp médical est en train d'être mis sur pieds pour fin avril.

Kolpana, notre home visitor, s'occupe des enfants différents de la région et devrait participer à Phulbari (programme où enfant et maman viennent pendant un mois) le mois prochain.

Quant à Khamba et sa famille : tout va bien. La maison est super bien entretenue, tout le monde va bien.

Les reconstructions suite aux tremblements de terre

Au Mustang (village de Tetang)

Comme déjà annoncé les machines à briques ont été achetées et transportées à Kalopani en attendant qu'on remonte au Haut Mustang après l'hiver.

Une formation à l'emploi de ces machines est prévue sur place.

Les charpentiers ont terminé leur deuxième formation à Bhaktapur.

Susanne remonte fin avril au Mustang pour tout gérer sur place.



Kavre (3 écoles primaires et un dispensaire)



On avance lentement mais sûrement. Comme tout le monde ici au Népal.
Surtout quand on veut reconstruire solide...

Les terrains adjacents qui ont été achetés, ont été aplanis, les travaux avancent, lentement...

Les femmes travaillent !

Le Népal, pays idéal pour ceux qui doivent travailler leur patience !

Les enfants différents

A Dhapakhel

Au Sud de Kathmandu, centre de jour de SGCP, avec lesquels nous travaillons pour

- Phulbari et Tusa (programmes où enfant et maman viennent pendant un mois durant lequel l'enfant voit tous les experts disponibles – médecin, physio, logopède, éducateurs spécialisés etc- et la maman suit tout le temps pour être formée en même temps)
- Les home visitors (sorte de travailleur social, dans les districts, avec des notions de physiothérapie et d'éducation spécialisée qui va à domicile s'occuper des enfants différents)
- Les centres de jours au sein d'écoles gouvernementales

Cela fait quasiment 2 ans que la construction du bâtiment pour Phulbari et Tusa a commencé. Il y a eu de nombreuses grèves, puis les tremblements de terre, ensuite le blocus pendant 5 mois et enfin nous avons pu l'inaugurer ! Ici aussi grande fête : clowns, musique, jeux, mais aussi prières pour bénir les lieux, et repas pour tout le monde.

Reenu et Leena qui s'occupent de Phulbari et Tusa sont ravies : cela va leur faciliter la vie d'être sur place et de ne plus devoir traverser des champs avec des enfants qu'il faut souvent porter.



A Kohalpur

Nous avons ouvert avec SGCP plusieurs petits centres d'accueils dans des écoles gouvernementales. Les enfants font ainsi partie de l'école même s'ils sont dans une classe spéciale. Mais cela laisse la possibilité de pouvoir intégrer certains enfants. Comme c'est déjà le cas à Kohalpur, dans le sud-ouest du Népal, où Hari, le home visitor de la région, fait un travail remarquable.

L'après-midi il fait des visites à domicile. Depuis qu'il a sa moto il voit facilement 3-4 enfants par après-midi, contre 1-2 avant !

Le matin il le passe au centre de jour :

Environ 12 enfants viennent tous les jours. Pour eux (et pour leurs parents), la vie a changé. On s'occupe d'eux, on joue avec eux, on les stimule tous les jours. Et les résultats sont là. Leurs sourires en disent long ! Nous prenons en charge Gyani, jeune femme qui a été formée à Dhapakhel, et qui s'occupe des enfants. Elle a à la base une formation d'enseignante. Quand à la « Didi » qui cuisine et nettoie, ce sont les parents qui payent son salaire. Parents qui viennent d'ailleurs aider à tour de rôle, surtout à midi pour donner à manger aux enfants. Ainsi tout le monde participe.



Surop, jeune garçon infirme moteur cérébral, est intégré en deuxième année primaire pour certains cours. Il se débrouille très bien mais a besoin d'un peu d'aide.

C'est ici que Parita, une de nos 3 jeunes femmes revenues de Mumbai, va pouvoir intervenir. Parita, Nabina et Sudar ont été suivre une formation de 3 mois à Mumbai concernant l'inclusion, l'intégration. Elles font partie de SAMA Népal, l'organisation de Suresh, et vont travailler dans les écoles, au sein des classes. Elles seront complémentaires aux home visitors.

Toutes les trois nous sont d'ailleurs revenues complètement transformées de Bombay. Très à l'aise, très enthousiastes, hyper motivées et heureuses de pouvoir travailler sur le terrain. Aussi très reconnaissantes d'avoir pu suivre cette formation.

Ainsi, dans tous les domaines, nous avançons petit à petit. Travail de fourmi, de patience, mais avec la plus belle récompense : le sourire des enfants et des mamans.

Ici Hira, 12 ans, du centre de Kohalpur. Ne parle pas, mais sait très bien communiquer autrement. Son corps se crispe très fort, elle ne sait pas marcher, ses muscles sont terriblement tendus, mais pendant toute la journée que j'ai passée là, je n'ai vu qu'une magnifique petite fille qui souriait **tout le temps.**



Merci d'avoir pris le temps de me lire.
Si vous désirez plus d'informations n'hésitez pas à m'envoyer un mail ou à m'appeler.
A bientôt

astrid